

Le Bulletin

de liaison



de la Fédération des Centres de Jeunes en Milieu Populaire

SOMMAIRE

Dossier: Interculturalité	2-3
Info sectorielle: "L'image des jeunes dans les médias"	4-5
Echos des centres: MJ "La Baraka"	6
Fiche pratique:	7-8
Echos des centres: MJ "Le C.R.A.B"	9
Zoom Jeunesse: AMO "La Croisée"	10-11
Echos des centres: MJ "Le 88"	12
F.C.J.M.P.: 40 ans d'actions en milieu populaire	13
WEB:	14
Coin Lecture:	14
Formations:	15

116

40 ANS d'actions en milieu populaire...

EDITO

40 ans d'actions en milieu populaire ...

Le vendredi 13 mai 2011, la Fédération des Centres de Jeunes en Milieu Populaire fêtera ses 40 ans d'actions en milieu populaire et soufflera les 10 bougies du Décret Centres de Jeunes. Un vendredi 13 pour fêter l'égalité des chances, quel meilleur choix !

Cet après-midi sera l'occasion de mettre à l'honneur le travail des acteurs professionnels qui militent pour le développement d'une politique socioculturelle d'égalité des chances. Quoi de plus logique que de proposer une rencontre autour du thème de l'égalité des chances afin d'échanger des idées, des pratiques, des expériences et de construire ensemble le futur de notre société.

Nous inaugurerons également une exposition illustrant l'application du Décret des Centres Jeunes dans la vie quotidienne des institutions et de leurs partenaires. Les commentaires et les débats se poursuivront ensuite autour du verre de l'Egalité. Si vous souhaitez vous joindre à nous, rendez-vous à la page 13 de ce BDL.

Cet anniversaire ne doit pas nous faire oublier que ce BDL est consacré à l'interculturalité. Il met à l'honneur la diversité culturelle et soutient la démocratie culturelle qui permet à toutes cultures d'exprimer et d'affirmer, de s'exprimer et de s'affirmer.

Nous profitons, au passage, pour vous proposer un feed-back du colloque sur "l'image des jeunes dans les médias" organisé, en février dernier, au Parlement de la Communauté française, comme si vous y étiez.

40 d'actions en milieu populaire + 10 ans du Décret Centres de Jeunes = 50 ans d'Egalité des Chances

**EGALITÉ DES CHANCES:
INTERCULTURALITÉ**

...Et c'est pas fini !

La F.C.J.M.P., c'est:

- le soutien actif de l'action des Maisons de Jeunes,
- la réalisation de partenariats locaux,
- le développement de l'égalité des chances en milieu populaire.

Mais la fédération, c'est aussi et surtout des individualités et des personnalités qui bougent ensemble.

L'équipe communautaire de la fédération :

- Robert Cornille
- Sylvain Descamps
- Pierre Evrard
- Virginie Henrotte
- Aoulad Messoud
- Ludivine Pegoff
- Cécile Rochez
- Georgios Tzoumacas
- Bart Van de Ven

L'équipe régionale et locale de la fédération :

- Dugumbi Ally
- Nabila Ben Hammou
- Virginie Bodelet
- Elhousseine Bouhassan
- Tarik Bouzerda
- Rémy Claes
- Olivier De Rouck
- Manon De Smet
- Jérôme Depauw
- Yassin Elmcabéni
- Caroline Estievenart
- Baptiste Farvaque
- Najoua Fattah
- Benjamin Gomet
- Christophe Grout
- Adlen Habieb
- Marc Korosmezey
- Tarik Lahrach
- Jennifer Leurs
- Violette Lousberg
- Ali Mansour
- Sèlviè Murat
- Vanessa Noël
- Benoît Pierard
- Kevin Reaume
- Violaine Roques
- Elodie Themelin
- Jessica Van Saene
- Jean Vande Voorde

Les membres du conseil d'administration et les conseillers de la fédération :

- Daniel Thérasse, Président
- Olivier Leblanc, Administrateur délégué
- Robert Cornille, Trésorier
- Frédéric Admont
- Didier Beyers
- Jean-Philippe Calmant
- Marjorie Demaury
- Julien Dugardein
- Géraldine Fievez
- Iseut Gadisseur
- Freddy Hartog-Mackenzie
- Mathieu Hayez
- Bernard Herlin
- Magali Kremer
- Alexandre Landenne
- Frédéric Leroy
- Sandra Marchal
- Fabrizio Remacle
- Fabien Rubrecht
- Frédéric Schmitz
- Joël Tanghe

Si votre centre souhaite aussi s'impliquer, la fédération est à votre disposition.

L'interculturalité en question dans le travail des Centres de Jeunes:

démocratisation culturelle ou démocratie culturelle?

La Belgique, pays aux multiples facettes. Les différentes vagues d'immigration qui jalonnent son histoire font état de la diversité culturelle qui la caractérise.

Depuis les années 20, la Belgique a connu des arrivées massives d'autres cultures et ce pour différentes raisons.

Entre les années 20 et la fin des années 70, on parle de flux migratoires organisés liés au marché du travail. Sont acheminés en Belgique des populations entières afin de servir de main-d'œuvre dans les charbonnages et ensuite dans l'industrie. Ce mouvement est généralisé à toute l'Europe.

Les premières vagues d'immigration amènent des populations des pays voisins: Europe de l'est, Italie, Espagne et Grèce. Dans un second temps, la main-d'œuvre est issue du Maroc et de la Turquie, ensuite apparaissent des immigrés venus d'Amérique, d'Asie et d'Afrique.

Le début des années 80 est marqué par un flux migratoire très faible, voir négatif. Au milieu des années 80 apparaissent les notions de regroupement familial qui font naître des nouvelles vagues d'immigration.

Depuis le début des années 90, on note une progression constante de l'immigration en Belgique liée au regroupement familial et à l'immigration Européenne. Il faut également noter l'augmentation massive des demandes d'asile.

A partir de 2005, avec l'élargissement de l'Union Européenne on peut noter un afflux migratoire issu des pays de l'Europe de l'Est et plus particulièrement de la Pologne.

A partir de 1994, les statistiques belges ne prennent plus en compte les demandes d'asile, ce qui biaise la réalité de



l'immigration. Entre 1995 et aujourd'hui ce sont plus de 250.000 demandes d'asile qui sont malheureusement absentes des statistiques.

Au vu de ce bref historique, on peut se poser la question de l'enjeu du travail des Centres de Jeunes dans ce contexte de diversité culturelle. Comment faire coexister ces différentes cultures au sein des associations?

Comment proposer une démarche socioculturelle tenant compte de cette diversité? Comment atteindre l'émancipation culturelle des jeunes avec lesquels nous travaillons? Nous sommes bien là, au cœur du travail avec des jeunes issus de milieu populaire, si nous considérons que le terme "populaire" qualifie une diversité de groupes sociaux et de pratiques culturelles.

L'objectif d'émancipation culturelle, référentiel des politiques publiques peut emprunter une double direction: celle de la démocratisation de la culture et/ou



celle de la démocratie culturelle. Ces deux modèles aujourd'hui s'enchevêtrent plus qu'ils ne s'opposent et ce malgré leurs aspects paradoxaux. Revenons plus à fond sur ces deux concepts afin d'en saisir la nature.

La démocratisation de la culture fait référence aux modèles de politiques culturelles axés principalement sur tout ce qui peut rendre les formes d'expression les plus nobles accessibles au plus grand nombre. Elle soutient donc la création artistique visant des hauts standards de qualité et vise à une professionnalisation de l'activité culturelle.

L'intervention des pouvoirs publics vise dès lors la sensibilisation du grand public et une éducation développant une demande correspondante à l'offre de produits subventionnés. Ce modèle vise donc, avant tout, la stimulation de la production culturelle.

La démocratie culturelle quant à elle, préconise la popularisation de la culture et son utilisation à des fins d'insertion sociale. Elle défend donc, la diversité des formes d'expressions qu'elles soient considérées comme nobles ou marginales.

On y retrouve des concepts tels que décloisonnement disciplinaire, échanges entre les cultures qui permettent le développement du potentiel créateur de la communauté et le renouvellement des approches. Enfin, elle privilégie une participation citoyenne active au processus de création et met l'accent sur l'épanouissement personnel, en ayant pour objectif des effets dérivés, plutôt qu'une expertise des pratiques.

Ici, l'intervention des pouvoirs publics se veut avant tout décentralisée. Elle vise "le respect de la représentativité, de la diversité sociale, le respect de l'action des professionnels et la rencontre des exigences citoyennes".

La jeunesse d'aujourd'hui possède une double hétérogénéité puisqu'elle n'est ni socialement, ni culturellement homogène. Cela va avoir un impact fort sur le cadre de l'action de terrain. En effet, un travail mené avec un groupe de jeunes présentant de fortes disparités sociales et culturelles ne pourra être le même qu'avec un groupe présentant une homogénéité forte.

Il faut noter que l'hétérogénéité sociale d'un groupe peut donner lieu à deux manifestations culturelles différentes: l'invention d'une nouvelle culture commune qui utilise des leviers du type capacité d'invention et légitimité culturelle d'un type nouveau ; ou le repli communautariste qui va tabler sur le renforcement des inégalités sociales et de sens.

Il faut également noter que les jeunes ont une forte sensibilité culturelle de par le côté mouvant de la culture intégrant des éléments connus. L'accès à la culture peut donc être défini comme le mouvement d'interrogation de la culture traditionnelle et l'acquisition de la dextérité à appréhender les codes culturels.

Il y a donc une dimension communicationnelle et relationnelle qui révèle l'importance du concept d'expression culturelle. Afin que les jeunes puissent accéder à la culture, il faut qu'elle fasse écho aux pratiques qu'ils valorisent et dont ils ont les codes. De là l'importance d'une ouverture des champs des possibles et d'une diversification des modes d'expression culturelle.

La démocratie culturelle va contribuer à donner à chacun le sentiment qu'il a quelque chose à dire et qu'il a un poids sur les rapports groupaux et culturels.

Afin d'atteindre cette émancipation, on ne peut ignorer les rapports sociaux et de sens, il va falloir rapprocher les moins et les plus dotés. Un exemple concret parlant mieux qu'un long discours, imaginez un atelier d'expression qui se veut outil de développement du respect minimum d'une discipline plutôt que développement d'une disposition esthétique.

Il y a tout à parier que les critères esthétiques n'entrant pas en compte les jeunes vont chacun pouvoir s'y retrouver et accéder à l'objectif qu'ils aient ou non une prédisposition dans la discipline exploitée. Travailler la valorisation et la confiance en soi au travers de la culture prend donc ici tout son sens et tendra à atteindre une émancipation du jeune.

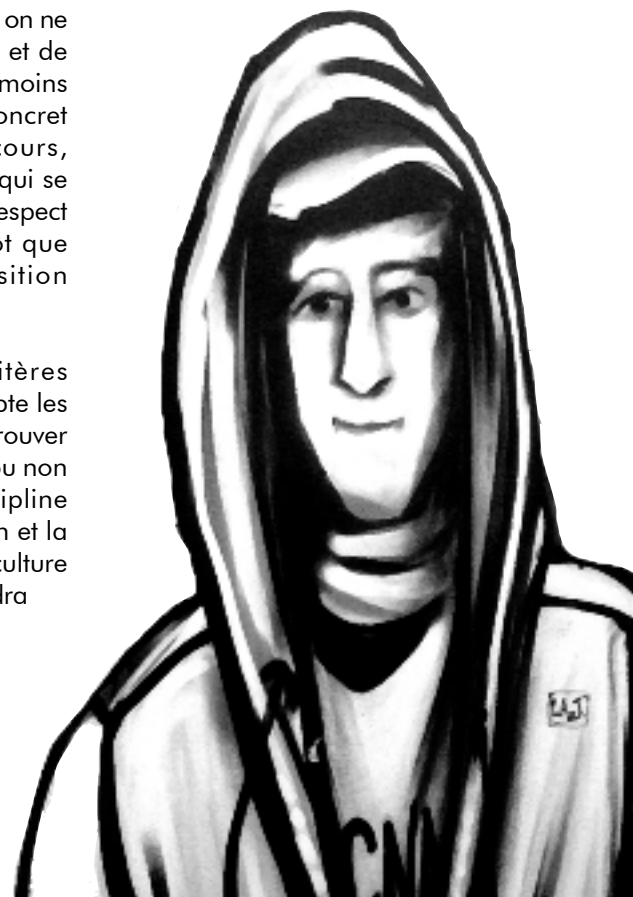
L'action développée avec la démocratie culturelle comme

référentiel va donc contribuer à l'émergence du sujet tout en permettant l'accès à différentes formes légitimes d'expression. Elle ne peut dès lors se passer de la démocratisation de la culture, mais uniquement si elle considère cette dernière comme la propriété de tous.

Le travail effectué dans les Centres de Jeunes tend à utiliser ce principe de démocratie culturelle. Activant ces différents leviers, ils proposent aux jeunes une sensibilisation aux diverses formes d'expression existantes et aux différentes cultures présentes au sein du groupe.

Par ce biais, les animateurs visent avant tout l'épanouissement du jeune et la rencontre des publics qui peut faire naître de nouveaux codes culturels propres au vécu des groupes de jeunes.

Visant l'action socioculturelle en milieu populaire, les Centres de Jeunes développent une émancipation culturelle au sens strict du terme et mêlent les principes d'accès et de participation à la culture. Prendre en compte les différences culturelles et sociales des groupes de jeunes va permettre de mettre en place une réelle démarche de démocratie culturelle et faire naître une mixité de tous les instants intégrant différents codes culturels.





L'image des jeunes dans les médias... On en parle!



Le mercredi 23 février 2011 se tenait au Parlement de la Communauté française un colloque sur l'image des jeunes dans les médias. Une centaine de participants étaient réunis pour s'exprimer sur les enjeux de l'image des jeunes dans les médias.

Lancée à l'initiative du Président de la Commission de la jeunesse et de l'aide à la jeunesse, Yves Reinkin, cette rencontre a permis de jeter les bases d'une réflexion et d'une action visant à promouvoir davantage la parole et la créativité des jeunes auprès des médias. Au départ de ce colloque un constat: «Jeunes = délinquants».

La première partie du colloque était consacrée à l'intervention de deux spécialistes sur la question: Mr Jean-Marie Lacrosse, Professeur de Sociologie à l'ULG et à la FOPES et Mme Marie Vanoost, chercheuse et aspirante FNRS.

L'exposé de Mr Lacrosse, «De la nécessaire mise en valeur des jeunes dans notre société» a permis de recadrer l'image des jeunes dans la société actuelle. La jeunesse est mise en valeur aujourd'hui et fait l'objet de nombreuses sollicitudes. Malgré cet état de fait on peut constater que les jeunes se considèrent souvent comme diabolisés et peu écoutés. Cela s'explique par différents facteurs.

D'une part, l'architecture de la société actuelle est divisée de la manière suivante: Etat (gouvernement) et société civile (individualisée et sphère public médiatique). La sphère publique médiatique est donc aujourd'hui un rouage à part entière du

fonctionnement collectif et procure une représentation de ce qu'est la société.

Cet état de fait s'explique par l'organisation post-religieuse de la société humaine qui confère aux médias un caractère symbolique et une extériorité représentationnelle. Les médias développent une représentativité de la société dans laquelle la population ne se retrouve pas et qui génère le sentiment de vivre dans un autre monde que celui représenté par les médias et le politique.

Au départ de ce colloque un constat: «Jeunes = délinquants»

Il y a une dégradation de l'univers symbolique. Les jeunes n'échappent pas à ce phénomène, le problème qu'ils vivent aujourd'hui est donc bien d'ordre cognitivo-symbolique.

D'autre part, ce processus de désymbolisation coïncide avec la crise de transmission parentale et scolaire. La génération soixante-huitarde ne s'est pas préoccupée de la mise en place des successeurs par leurs prédécesseurs. Les enfants étaient dès lors amenés à se découvrir par eux-mêmes, à s'imposer et se connaître.

On a laissé le soin à une génération de s'éduquer elle-même. Les jeunes ont dès lors le sentiment que les adultes ont capitulé, ils ont des difficultés à mettre des mots sur leur réalité et expriment qu'on attend souvent d'eux ce qu'ils ne

sont pas. «On te laisse libre, mais toi-même tu ne sais pas comment faire?».

Pour éviter les différents écueils énoncés ci-dessus, il est important de pouvoir donner aux jeunes une représentation d'ensemble de leur condition actuelle via une participation pratique.

L'exposé de Marie Vanoost développe une recherche menée sur la place des jeunes dans les journaux télévisés de la RTBF et de RTL pendant un mois. Les pistes de réflexions suite à cette recherche sont les suivantes.

Les jeunes sont bien présents dans les médias, mais sont rarement présentés en tant que jeunes.

Une réflexion est à poser sur l'impact de l'utilisation du mot jeune dans des reportages de type comparatif.

L'âge des jeunes est souligné le plus souvent lorsqu'il s'agit de situations négatives, quelle influence ce la peut-il avoir?





Quelles sont les relations entre image construite par les médias et réponses collectives? Y a-t-il une influence circulaire ou linéaire?

Il faut veiller à aller au-delà des apparences et stéréotypes, et se pencher sur les discours tenus (nombre de sujet versus forces des propos).

Le représentation de jeunes non-stéréotypés aura sans doute moins d'impact parce qu'ils ne correspondent pas aux stéréotypes collectifs.

La deuxième partie de la journée était construite autour de 4 ateliers desquelles différentes pistes de réflexion ont pu être dégagées:

«Faut-il forcer la représentation des jeunes au sein des organes médiatiques, changer les médias ou les prendre d'assaut?»

Quatre idées sont ressorties du débat: le placement de la question de l'évolution des médias dans le temps (développement d'Internet: média individuel et réappropriation des messages), le problème de la stigmatisation des jeunes dans les médias qui est un problème plus général qui touche d'autres tranches de la population, la question du positionnement des journalistes: traitement de fond, liberté de la presse, place des jeunes journalistes dans les médias ainsi que l'importance de la concertation de différents organes représentatifs qui doivent tenir une position commune (CSEM, Conseil de la Jeunesse, comité d'éthique journalistique).

«Jeunesse et médias, deux mondes hermétiques? Comment les faire dialoguer?»:

Cet atelier pointe le manque de médias présents au colloque. Proposition y est faite d'améliorer la présence des jeunes dans les médias en favorisant l'éducation aux médias sous diverses formes, en favorisant l'éducation des médias eux-mêmes (rôle du service public qui n'est plus rencontré) et en favorisant le lien entre les médias et les associations.

Faut-il passer par les médias pour exister? De nombreuses associations vivent très bien sans, l'enjeu ici est plus de donner une réponse à la mauvaise image des jeunes dans les médias. Il faut donc éviter la stigmatisation et le cloisonnement des jeunes.

«Etre ou paraître dans les médias: les jeunes sont bien plus ... que des jeunes.»:

Il est ici proposé un financement des médias de service public pour qu'il développe un éclairage à partir de la pratique des jeunes. Est également mis en avant l'importance de développer des liens entre TV locale et généraliste et de proposer au secteur jeunesse une formation permanente au rapport avec la presse, tout en développant davantage l'éducation aux médias pour les jeunes (décryptage, liens acteurs).

Est enfin mis en avant, le besoin de renforcer la formation des journalistes sur l'impact dont ils sont porteurs et d'opérationnaliser les collaborations pour renforcer les liens entre jeunes et médias (observatoire permanent).

«Images des jeunes et nouveaux médias: tensions potentielles ou opportunités nouvelles?»:

C'est moins l'image des jeunes qui change que l'accès au média, aujourd'hui les jeunes peuvent prendre des rôles différents: producteur, acteurs de médias, les moyens techniques offrent une plus grandes opportunités il est donc essentiel de développer avec les jeunes une réflexion sur la frontière existant entre public et privé.

Les conclusions de ce colloque faites par Bertrand Henne font état de la faible présence des médias qui évoque le manque de dialogue entre ces deux mondes.

Il évoque également le besoin de travailler sur des questions plus précises et fait état du sentiment d'injustice qui symbolise la fracture entre jeunesse et médias de masses, en soulignant la persistance des préjugés qui reste de la responsabilité, à la fois, des rédactions et des journalistes. Les médias ne sont que le miroir déformant d'une réalité. Il souligne également que les médias subissent également une crise liée à l'explosion d'Internet qui se veut de plus en plus individualisé et met à mal le vivre ensemble.

Il faut donc éviter les généralisations de part et d'autres et créer des espaces de dialogues pour rencontrer le besoin d'échanges qui est bien présent.





Image des jeunes dans les médias... Pas si négative!

L'édition du Soir du mercredi 2 mars 2011 mettait en première page une photo des jeunes de la Maison de Jeunes «La Baraka» à Liège.

Cet article permet de mettre en perspective les différentes pistes de réflexions du colloque du 23 février 2011 dont il est fait état ci-avant.

En effet, il s'agit ici de mettre en avant un positionnement des jeunes belgo-marocains face aux révolutions arabes.

Un journaliste du soir a pu se rendre à la Maison de Jeunes «La Baraka» pour assister à un débat de jeunes sur la question des révolutions arabes.

Voici quelques paroles de jeunes extraites de cet article:

(...) «Ils ont moins de 30 ans. Ils sont tous originaires du Maroc, nés ici ou là-bas (Nador, Tanger, le Rif...). Ils étudient, travaillent ou cherchent un emploi. Et les révolutions arabes, elles sont «sur toutes nos lèvres», résumera l'un d'eux. «Mais il faut bien distinguer ce qui se passe en Tunisie, en Egypte et en Libye, avec la situation au Maroc!», s'accorde la tablée. Qui insiste. Avant de se lancer sans fard...

«Il était temps, enchaîne, Balkim, 27 ans, agent à la Ville de Liège, ça ne pouvait plus durer. Tout le pouvoir dans les mains d'un seul homme, c'est intenable.» Son voisin Mustafa, 28 ans, enchaîne: «C'est toujours trop tard, mais bon, on va pas s'en plaindre.»

Ni lyrisme ni romantisme dans leurs discours: «Il y a un grand paradoxe dans ces pays: à la fois ils sont en voie de développement, à la fois ils sont bourrés de richesses. Mais celles-ci ne profitent pas aux peuples. Ça dure un temps tout ça.»

Et de pointer du doigt l'Occident: «Pendant 40 ans, l'Europe et les Etats-Unis ne se sont pas trop tracassés pour les droits



des gens. Ce fut le grand silence. Pire que ça: ils ont maintenu et entretenu les sales régimes en place. »

Mais le vent de liberté qui souffle sur le monde arabe n'est pas pour leur déplaire. La méthode, par contre, laisse songeur: « Tout est parti d'une immolation. C'est terrible. Pourtant, en islam, tu peux pas te suicider sinon t'es damné.»

«D'accord, réagit son voisin, mais c'est la mort de ce gars qui a tout provoqué. Et puis la jeunesse a suivi derrière et les réseaux sociaux ont joué à fond».

Mustafa s'insurge: «Moi, je suis pour les révolutions pacifiques. Trop de casse à mon goût.» «C'est une minorité qui profite de la situation, estime Youssef. Et puis, toutes les révolutions, y compris en France, se font toujours aux prix de sacrifices.»

Mais les jeunes de Sainte-Marguerite, visiblement bien informés via Al Jazeera, France 24, Euronews..., d'ajouter: «Le régime est tombé, on crie victoire, et après? Qui va prendre le pouvoir?»

Il faudra du temps. On n'a pas fait le monde en un jour.

Et puis les pays occidentaux, ils vont vite remettre leur grain de sel là-bas. Le pétrole, le gaz, les richesses, c'est bien plus intéressant que les droits de l'Homme!»

... En avril, une petite équipe de la Baraka ira au Maroc. L'objectif ? «Les faire sortir du quartier; les confronter à la réalité de là-bas; leur permettre de rencontrer d'autres jeunes», expliquent Fouad, l'animateur, et Xavier, le coordinateur.

... Voilà une belle preuve que la parole des jeunes peut s'exporter dans les médias et qu'ils peuvent y bénéficier d'une place de choix et d'une image positive!

Extrait de l'article «On prône la transition mais tout en douceur» Hugues Dorzée, édition du soir du 2 mars 2011 p14-15.



Nous vous invitons à retrouver cet article dans son intégralité dans l'édition du 2 mars 2011 du journal "Le Soir".

MJ "La Baraka"
Xavier Hutsemekers
Rue Sainte-Marguerite, 51B
4000 Liège
Tél: 04/ 225 04 98
cj.labaraka@skynet.be

Le jeu des identités

Public:

Adolescents et adultes

Objectif:

- Aborder les questions liées aux représentations et aux conceptions de l'identité et de l'appartenance ainsi que les fonctions et caractéristiques de celles-ci.

Cet exercice permet:

- d'aborder les notions de "construction" et "stratégies" identitaires, par le relevé des différentes composantes de l'identité retirées des explications du groupe;
- de montrer en quoi le positionnement de chacun interfère dans la relation interculturelle et comment cette interférence "parasite" la lecture d'une situation interculturelle;
- de relever certaines zones sensibles (en relevant, par exemple, les choix qui unanimement ont été exclus ou pris).
- de relever les composantes qui entrent en jeu dans la relation interculturelle;
- de centrer la réflexion sur "soi/nous": valeurs, modèles, mécanismes d'exclusion, d'intégration...;
- de relier les positionnements personnels et collectifs;
- de montrer l'importance des interactions entre soi et son environnement; ses choix et le contexte...

Matériel:

- Six grandes feuilles, tableau.

Suite (2) au verso

Le jeu des identités -3-

Dans un second temps, montrer les liens entre ces choix et les contextes dans lesquels ils s'inscrivent et se forment (professionnel, classe sociale, géopolitique...)

- Reprendre chaque proposition et la commenter en pointant l'importance de chaque type d'identité et la manière de percevoir cette identité.

Exemples:

Panneau 1: identité nationale, géopolitique /sentiment d'appartenance

Panneau 2: ouverture / fermeture; local / global; sédentaire / nomade; vague/ précis; notion de citoyenneté; moyen de communication; appartenance philosophique

Panneau 3: importance de la profession dans notre système; volonté de reconnaissance professionnelle, importance de l'image, appartenance de corps, identité professionnelle...

Panneau 4: histoire personnelle, notion de "diversité", territoire "cosmopolite"...

Panneau 5: proximité / éloignement; local / mondial; familier / étrange...; ancrage local, identité "localiste".

Panneau 6: langue; engagement dans l'action, lieu de vie/naissance...

Suite (4) au verso

Le jeu des identités -2-

Déroulement:

A. Placer au mur six panneaux où sont indiqués, par exemple, les phrases suivantes: (5')

Panneau 1: je suis français(e), ou belge, ou... (autres nationalités selon le groupe)

Panneau 2: je suis citoyen(ne) du monde

Panneau 3: je suis animateur(trice), formateur(trice)... (autres professions selon le groupe)

Panneau 4: je suis métissé(e), réfugié(e), étranger(e)

Panneau 5: je suis de ma ville, de mon village

Panneau 6: je suis de ma région (choix des régions selon le groupe).

B. Demander à chaque personne de se placer devant un des six panneaux (avec un des énoncés ci-dessus), celui qui se rapproche le plus de son "ressenti" en terme d'appartenance en justifiant son choix (10'). Le choix est évidemment difficile dans la mesure où chacun est constitué de multiples appartenances. Cependant, l'exercice invite à en choisir une, c'est-à-dire la plus déterminante ou importante, et doit permettre aussi à chacun, ensuite, d'exprimer toutes les nuances à ce sujet.

C. Noter les explications que chacun donne sur ses choix au tableau. A partir de ces explications, le groupe et le formateur tentent de rechercher les composantes de l'identité (15'). Les explications données par le groupe sont la matière première (par le vocabulaire employé, les tournures proposées...) où les différentes logiques identitaires se révèlent.

Dans un premier temps, nous pouvons réaliser un travail de classification:

- soit pour un même choix, montrer les différences/ressemblances des "explications" données,
- soit relever les explications relevant d'une logique semblable/dissemblable à travers les différents choix.



Le jeu des identités -4-

Remarques:

L'intérêt n'est pas de mettre les personnes du groupe dans des cases, mais bien de partir des explications pour mettre en évidence les différences, les ressemblances, les points de comparaison, les indicateurs d'identité, les positionnements que l'on a dans la relation (identité "forte"/identité "floue").

Cette animation n'est pas adaptée pour un travail de mise en confiance. Il ne s'agit pas d'un exercice qui se fait d'emblée avec le groupe... Et ce, même si son objectif est bien l'harmonie du groupe, par delà les individualités et la mixité de celui-ci.

Le thème traité peut être vécu de manière difficile, par exemple lorsque le public ne s'estime pas reconnu professionnellement.



Visite à Beauplateau

Beauplateau, voilà un domaine qui porte bien son nom. Situé non loin de Bastogne et de Libramont, ce rassemblement d'institutions axées sur l'aide et l'intégration de la jeunesse a de quoi étonner sur bien des points.

Tout d'abord, le concept et les ponts faits entre les différentes institutions mais aussi, le cadre varié et verdoyant.

Et c'est au milieu de toutes ces institutions et de cet environnement apaisant que nous avons rendez-vous avec toute l'équipe d'animation de la Maison de Jeunes "Le CRAB" coordonnée par Céline Pire.

Si le cadre est accueillant, il en est de même pour les 6 membres de l'équipe d'animation et les locaux qu'ils occupent. En effet, cette maison lumineuse dispose de tous les éléments nécessaires à l'animation des jeunes de la région. Entre la salle d'accueil mansardée à l'étage et la ludothèque colorée au rez-de-chaussée se trouve une multitude de pièces et de couloirs où sont affichées les photos, créations et autres dessins que les jeunes ont réalisés durant les nombreux ateliers proposés par l'équipe.

Et quels ateliers? En discutant avec l'équipe, chacun de ses membres nous parle de



ou des ateliers dont il s'occupe. Ainsi, Virginie nous parle de ses ateliers "danse" et "fitness" qui rencontrent un franc succès depuis quelques années. Anne nous présente l'atelier "théâtre" et son atelier "manga" qui fait de plus en plus d'émule et qui permet de décorer abondamment les murs de la MJ. Vanessa, quant à elle, s'occupe des ateliers "méli-mélo", "cuisine" et "scrapbooking" qui semblent également accueillir de plus en plus d'adeptes.

Côté homme, il y a Benoît qui propose les ateliers "sport" et "mini-foot" et Benjamin, dernier arrivé, qui met actuellement en place un atelier "vidéo". Et, bien sûr,

Céline, qui depuis maintenant 1 an et demi, se positionne en tant que chef d'orchestre de cette machine qui semble particulièrement bien rodée.

En parallèle de tous ces ateliers, l'équipe nous explique qu'elle prend également le temps de donner aux jeunes les moyens d'exprimer ce qu'ils vivent et ce qu'ils veulent à travers les "Anim'actions". Ces actions permettent, par exemple, de récolter la parole des jeunes sur leur quotidien et qui servent, dès lors, à orienter et à ajuster la manière de travailler avec eux.

Bref, le temps de faire le tour du propriétaire et faire quelques photos qu'il est déjà l'heure de partager un repas tous ensemble au restaurant d'intégration sociale jouxtant la MJ avant de reprendre la route et de retrouver les pavés de notre belle capitale.



MJ "Le C.R.A.B"

Céline Pire

Beauplateau, 2

6680 Sainte-Ode

Tél: 061/ 68 88 29

Fax: 061/ 68 87 80

crab@skynet.be



Jeune En Insertion

**J.
E.
N.
I.**

L'AMO "La Croisée" propose un plan d'accompagnement et de soutien pour les jeunes adolescents en décrochage scolaire, social et/ou familial.

Des nombreux acteurs de terrain et professionnels du secteur jeunesse mettent en exergue une augmentation de plus en plus palpable de ces différentes formes de décrochage.

Au travers de cet article, nous allons tenter d'objectiver les facteurs sous-jacents qui peuvent amener ces jeunes dans la spirale du décrochage. Pour ce faire, nous nous attarderons principalement sur les notions de décrochage scolaire et social ainsi que sur la notion de confiance en soi. En réponse à ces difficultés, nous vous présenterons brièvement le projet J.En.I. à l'initiative de l'AMO "La Croisée".

Lorsqu'un jeune passe la porte, il affronte ses peurs et décide de trouver des solutions pour faire face à ses difficultés, il faut lui offrir un soutien adéquat car cette démarche n'est pas aisée. Bien que l'adolescence soit une période de questionnement et de recherche de repères, il faut encourager chaque initiative que les jeunes mettent en place pour parvenir à créer par eux-mêmes leur identité et concrétiser leurs projets. Coup de chapeau pour ces jeunes qui osent prendre les choses en mains!

Mais décrocher ça veut dire quoi?

Avant toute chose, il est important de rappeler que le décrochage scolaire n'est pas une nouveauté. Il y cinquante ans, il n'était pas rare de voir des jeunes filles et de jeunes garçons quitter l'école pour soutenir la famille tant sur un plan financier que dans la gestion des tâches

quotidiennes. De plus, il est important de faire la distinction entre le "décrochage scolaire" et le "décrochage social" car il serait imprudent de croire que l'un induit automatiquement l'autre, bien que ces deux notions aient dans certains cas des liens exigus.

Pour éclaircir ces concepts, nous vous proposons de les distinguer par leurs définitions: on évoque le décrochage scolaire "lorsqu'un élève quitte l'institution scolaire, abandonne ses études, arrête les cursus en cours, avant qu'il ne soit terminé". Tandis que le décrochage social "fait davantage référence à la marginalité et à l'exclusion sociale".

En tant qu'intervenants en AMO, nous observons chez les jeunes qu'ils ne vivent pas tous le décrochage de la même manière. Pour certains, on parlera de décrochage passif le temps d'une réorientation, pour d'autres, le décrochage n'est que l'expression d'un mal-être bien plus profond. La réalité de terrain nous montre bien à quel point il faut être vigilant car le décrochage, quel qu'il soit, doit être analysé de manière singulière.

Le décrochage, une spirale infernale!

Pour comprendre et aider un jeune en décrochage scolaire, familial et/ou social, il faut l'amener à réfléchir sur sa situation actuelle afin de dégager avec lui les pistes lui permettant de s'inscrire dans une structure correspondant à ses besoins et à ses attentes.

Il est important pour un acteur de terrain en relation avec le jeune de connaître les facteurs pouvant conduire au décrochage. En effet, la scolarité, la vie personnelle, la vie familiale, les influences socioculturelles,... sont autant de données à prendre en compte lorsque l'on propose une dynamique d'accompagnement, de soutien et d'aide.

Lorsqu'un jeune perd le sens de sa scolarité, qu'il est démotivé, qu'il vit des échecs à répétition et/ou qu'il perd confiance en lui, il aura tendance à envisager comme seule solution de "tout plaquer".





Bien souvent, son rapport à lui-même, son estime de soi et ses relations aux autres peuvent s'effriter si le jeune ou son entourage ne tirent pas la "sonnette d'alarme".

Dans certains cas "extrêmes", les jeunes qui ne trouvent plus aucune structure qui leur correspondent, peuvent avoir tendance à se mettre en danger, à se tourner vers des paradis artificiels, à tester leurs limites et celles de la société ou à tendre vers la marginalisation. Les jeunes qui décrochent, perdent bien souvent confiance en eux, en leurs potentialités et ne perçoivent même plus l'utilité de demander de l'aide.

Que l'on soit parents, professeurs, éducateurs ou intervenants sociaux, il faut être attentif aux jeunes qui nous entourent et aux signes qu'ils nous envoient. Car comme vous allez le lire, la confiance en soi est quelque chose qui se travaille à tous les moments de la vie.

Croire en moi? Plus facile à dire qu'à faire!

La confiance en soi n'est pas un concept inné. L'enfant ne naît pas en ayant confiance en lui, c'est un processus évolutif renforcé par certaines balises indispensables et fournies par l'adulte. En effet, le parent va guider son enfant et lui donner les clefs nécessaires pour grandir et apprendre à s'accepter. Un des fondements principaux de la confiance en soi est l'instabilité de cette notion qui varie en fonction de la sécurité procurée par le noyau familial.

Grâce à ces quelques notions théoriques, nous pouvons clairement énoncer qu'il n'est pas possible de restaurer la confiance en soi fragilisée en un coup de baguette magique. Il est nécessaire de fournir à l'adolescent des tâches adaptées où il pourra exploiter ses capacités de façon valorisante.

Donner la possibilité aux jeunes de proposer des choses dans lesquels il se sent à l'aise lui permettra d'avoir une perception de lui positive et de ce fait, il construira sa confiance en lui sur des bases plus solides.

Sans rentrer dans des préceptes théoriques plus exhaustifs, il est évident que l'estime de soi et la connaissance que l'on a de



soi sont en corrélation directe avec la confiance en soi. Ces notions sont intrinsèquement liées et influencées les unes par les autres.

Et J.En.I. là dedans ça sert à quoi?

Concrètement, le projet J.En.I. invite les jeunes en décrochage à participer à une série d'ateliers en groupe qui a pour but de travailler des notions telles que la confiance en soi, l'estime de soi, la dynamique de groupe, ...

Parallèlement, les animateurs de l'AMO "La Croisée" accompagnent les jeunes dans leur réflexion et les soutiennent dans l'élaboration de leurs projets individuels. Lors de ces séances, les jeunes trouveront des outils et un suivi adapté pour s'accrocher et repartir dans un parcours de vie, armés de bases plus solides et de nouvelles richesses.

En définitive "Décrocher" de tout est gâché!

Baisser les bras, jeter l'éponge, tout envoyer "balader", ... Nous en avons tous eu un jour l'envie. Mais n'est-ce pas aussi le début d'un autre chemin, d'une nouvelle vie qui commence et qui va vers de nouvelles perspectives? L'important est de dédramatiser et d'oser pousser la porte pour demander de l'aide. Il est bien connu qu'à chaque problème, une solution. Finalement, décrocher n'est pas une fin en soi!

AMO "La Croisée"
Anne Ceniccola et Catherine Jadot
Rue du Tilleul 48
1332 Genval
Tél: 02/652 10 70
amo@lacroisee.be



La Palestine à l'honneur au 88

Du 24 au 28 janvier 2011 se tenait à la MJ "Le 88" une semaine d'information sur la Palestine.

Cette semaine était la clôture d'un projet d'ateliers d'écriture animés dans 4 MJ par Serge Noël de l'ASBL Interpôle qui proposait aux jeunes de s'exprimer sur ce qu'ils considéraient comme important dans la question Palestinienne.

Beaucoup de jeunes fréquentant "le 88" mettaient en avant la question palestinienne lors de débats ou de simples discussions avec les animateurs. L'équipe d'animation a pu constater un ralliement fort des jeunes autour de la question palestinienne par idéologie religieuse plus que par une réelle connaissance des enjeux de cette question.

Le fil conducteur du projet était dès lors de pouvoir mettre le doigt sur les amalgames et malentendus existants autour de la question Palestinienne, tout en permettant aux jeunes de structurer leur réflexion. En point de mire, une



semaine d'information qui se voulait être un échange d'idées, mais également une mise en avant des pratiques culturelles de la Palestine.

Durant toute la semaine trois expositions permanentes ornaient les murs de la MJ: une expo photo de Cathy Mayer, une expo photo retraçant l'histoire de la Palestine de Asmaa Seba et une expo des œuvres issues d'un atelier de calligraphie ayant pour thème la Palestine mené au CDJ d'Anderlecht.

Chaque soirée quant à elle, s'articulait autour d'un débat basé sur un échange

d'idées et sur la mise en avant des pratiques culturelles palestiniennes.

La première soirée était consacrée à l'histoire palestinienne avec l'intervention de Marianne Blum, la seconde à la question palestinienne avec l'intervention de Zakaria Arrasi de "Génération Palestine" et la dernière à des témoignages, récits de vie de personnes ayant voyagé en Palestine.

Au niveau culturel, on a pu entendre un concert d'oud de Marwan Zoueini, voir une représentation de Dabkeh qui est une danse traditionnelle palestinienne, mais également entendre les textes des jeunes de la MJ écrits lors des ateliers d'écriture.

L'information tout au long de cette semaine a également été nourrie par un film ("Drying up Palestine") et un court métrage ("Voici votre maison vous sera laissée déserte" de P. Lempereur et B. Frère Louis) réalisés autour de la question palestinienne.

L'équipe du 88 se dit très satisfaite du succès rencontré par cette semaine d'information qui a drainé beaucoup de monde et a permis de nombreux échanges.

Durant toute la semaine les jeunes de la MJ ont pu s'essayer à la culture du débat autour d'un thème riche et qui déchaîne les passions. Un bel apprentissage du respect de la parole d'autrui et de la démocratie!



MJ "Le 88"
Mohamed Khaddam Allah
rue Haute, 88
1000 Bruxelles
Tél-Fax: 02/511 47 96
mjle88@hotmail.com

Le Conseil d'Administration, la direction et l'équipe pédagogique ont le plaisir de vous inviter à l'occasion du 40^{ème} anniversaire de la FCJMP.

40 ANS d'actions en milieu populaire...

La FCJMP fête ses 40 ans d'actions en milieu populaire et souffle les 10 bougies du Décret Centres de Jeunes.

Dans le cadre d'une réception organisée en collaboration avec les jeunes de l'école hôtelière des Eperonniers, nous avons le plaisir de vous convier à venir fêter cet événement en notre compagnie. Nous vous accueillerons pour un moment d'échange et de rencontres:

LE VENDREDI 13 MAI 2011 À PARTIR DE 13H30

- 13H30 Accueil et rencontres autour de l'Égalité des Chances
- 15H30 Discours officiel et inauguration de l'exposition 40 + 10 = 50
- 16H00 Verre de l'Égalité

RSVP avant le 06/05/11

Adresse du jour: Espace Jacqmotte - 139, Rue Haute - 1000 Bruxelles

40 ans d'actions en milieu populaire + **10** ans du Décret Centres de Jeunes = **50** ans d'Égalité des Chances...



... et c'est pas fini!



Web

Que la mixité socioculturelle nous ait touché un jour ou nous touche au quotidien, chacun d'entre nous a dû, au moins une fois, se poser la question: "Mais qu'est-ce qui nous rend si différents les uns des autres?".

Il est vrai que nous n'avons pas toujours facile à comprendre les enjeux et le contexte dans lequel s'inscrivent certaines coutumes de nos concitoyens tout comme ces même concitoyens doivent éprouver les mêmes peines à déchiffrer les nôtres.

Mais l'interculturalité s'arrête-t-elle vraiment à une provenance ou à un choix philosophique?

Sur le site www.diversite.be, vous trouverez toutes les informations utiles à savoir sur l'interculturalité et, de manière plus générale, sur l'égalité des chances.

Le site traite ces thématiques au travers de différentes rubriques et vous apportera certainement plus de compréhension et d'idées pour mener à bien vos projets en ce sens.



www.diversite.be



Coin lecture



Kit Pédagogique " Tous différents, tous égaux "
Centre européen de la jeunesse, 1995
Kit disponible en ligne: <http://www.aidh.org>

Idées, ressources, méthodes et activités pour l'éducation interculturelle informelle avec des adultes et des jeunes.

Ce Kit Pédagogique

" Les jeunes ne peuvent parvenir à comprendre leur position, à mieux connaître et à en maîtriser tous les aspects, sans une compréhension des circonstances internationales et nationales qui façonnent leur monde. L'éducation interculturelle peut faciliter ce processus.

Nous avons tenté de réunir des matériels pratiques et théoriques à l'usage des animateurs, des formateurs, des travailleurs de jeunesse et des enseignants dans un cadre pédagogique informel.

Ce kit n'est pas une thèse académique ; nous avons essayé d'en faire un produit facile à lire. Les praticiens expérimentés y trouveront de nouvelles idées, mais le principal groupe ciblé sont les personnes qui commencent à travailler avec des jeunes dans ce domaine.

Bien que nous parlions de jeunes, ce kit et les activités proposées peuvent être adaptées à d'autres groupes d'âge dans des cadres pédagogiques informels".



F.C.J.M.P. asbl
Rue Saint-Ghislain, 26
1000 Bruxelles
Tél. : 02/513.64.48
Fax : 02/502.75.95
E-mail : infos@fcjimp.be
www.fcjimp.be

La fédération est ouverte du
lundi au vendredi de 9 à 18h

Le Bulletin de Liaison est un
bimestriel (sauf août) :
Dépôt Bruxelles X

Editeur responsable:

Olivier Leblanc, adm. délégué

Rédacteur en chef :

Pierre Evrard

Comité de rédaction du BDL n°116

Anne Ceniccola
 Charlotte de Leu
 Sylvain Descamps
 Pierre Evrard
 Xavier Hutsemekers
 Catherine Jadot
 Mohamed Khaddam Allah
 Aoulad Messoud
 Ludivine Pegoff
 Céline Pire
 Cécile Rochez

Les textes n'engagent que
leurs auteurs.

Graphisme et PAO: Aoulad Messoud,
Virginie Henrotte

Crédits photos: F.C.J.M.P., "AMO La
Croisée", Olivier Leblanc, MJ 88.

Conformément à l'article 4 de la loi du 8
décembre 1992 relative à la protection
de la vie privée à l'égard des traitements
de données à caractère personnel, nous
informons nos lecteurs que la F.C.J.M.P.
gère un fichier comportant les noms,
prénoms, adresses et éventuellement les
professions des destinataires du Bulletin
de Liaison. Ce fichier a pour but de
répertorier les personnes susceptibles
d'être intéressées par les activités de la
F.C.J.M.P. et de les en avertir. Vous
pouvez accéder aux données vous
concernant et, le cas échéant, les
rectifier ou demander leur suppression
en vous adressant à la Fédération. Ce
fichier pourrait éventuellement être
communiqué à d'autres personnes ou
associations poursuivant un objectif
compatible avec celui de la Fédération.

A3. Techniques et outils d'animation

Objectifs:

Ce que peut vous apporter ce module:

- Développer de nombreux outils d'animation.
- Expérimenter des outils adaptés.

Programme:

L'animateur(trice) découvrira différents outils et techniques qu'il/elle pourra
utiliser dans la gestion et l'animation de ses activités (jeux, ateliers d'expression,
etc.).

Dates: 5, 9 et 10 mai 2011

Lieu: CEMO - rue du Danemark 15-17 - 1060 Bruxelles

Prix: 60 euros

B6. Techniques et outils de communication et d'organisation d'évènements

Objectif:

Ce que peut vous apporter ce module:

- Les outils nécessaires à l'organisation et l'animation de projets d'envergure
tels que des fêtes de quartier, des portes ouvertes, des concerts, etc.

Programme:

Ce module vous permettra de créer le concept de l'évènement ainsi que de
le planifier. Il vous apprendra le rôle de coordonnateur(trice) de projets. Nous
aborderons également la communication et la promotion événementielle.

Dates: 26 avril et 19 mai 2011

Lieu: CEMO - rue du Danemark 15-17 - 1060 Bruxelles

Prix: 40 euros

C3. Une bonne gestion comptable, un atout pour tout CJ

Objectifs:

Ce que peut vous apporter ce module:

- Un lexique du vocabulaire de base d'un comptable.
- Une bonne compréhension et utilisation du plan comptable
normalisé de la Communauté française.
- Un plan de gestion financière pour une année.
- L'utilisation d'un logiciel comptable.

Programme:

La formation vise à se familiariser avec le vocabulaire comptable ainsi qu'avec
la gestion financière de son asbl en expérimentant un plan de gestion; ensuite
elle vise à intégrer ce plan de gestion dans un plan comptable normalisé tel
qu'il a été réalisé par la Communauté française. Enfin, nous verrons comment
vous faciliter l'encodage des données comptables dans un logiciel prévu à
cet effet.

Dates: 28 avril, 3 et 12 mai 2011

Lieu: CMFT - rue des Capucins 30 - 1000 Bruxelles

Prix: 60 euros



Fondée en 1970, la **Fédération des Centres de Jeunes en Milieu Populaire** est une Organisation de Jeunesse pluraliste rassemblant principalement des Centres de Jeunes qui développent un travail d'animation socioculturelle spécifique tenant compte des jeunes dont les conditions économique, sociale et culturelle sont les moins favorables.

Ses objectifs particuliers consistent

- à soutenir l'action des Centres et des Maisons de Jeunes.
- à favoriser le travail d'animation en milieu populaire.
- à sensibiliser les pouvoirs publics aux problèmes de la jeunesse défavorisée.
- à permettre le développement d'une politique socioculturelle d'égalité des chances.

La **F.C.J.M.P.** développe des projets locaux d'actions communautaires qui contribuent à renforcer l'action de ses membres. Elle favorise le développement pédagogique et le travail de réseau des Centres de Jeunes. Elle assure un soutien associatif aux Centres en matières administrative, comptable, logistique, fiscale, etc., ainsi qu'un accompagnement professionnel des animateurs en matières de formation, d'animation, d'information, de conseils,...



**Soutenons la politique
socioculturelle
d'égalité
des chances !**

Fédération des Centres de Jeunes en Milieu Populaire

26, Rue Saint-Ghislain - 1000 Bruxelles

Tél.: 02/ 513.64.48 - Fax.: 02/ 502.75.95

infos@fcjimp.be - www.fcjimp.be

La **F.C.J.M.P.** est une association pluraliste reconnue par la Communauté française de Belgique en tant qu'Organisation de Jeunesse (décret 26.03.2009) et en tant que Fédération de Centres de Jeunes (décret 20.07.2000). Elle est soutenue par la Commission communautaire française, les Régions wallonne et de Bruxelles-Capitale, Actiris et le Forem.

AVEC LE SOUTIEN DE

